

est difficile de comprendre pourquoi ces Comités et ces Sociétés d'Agriculture n'ont pas été mieux représentés à la dernière Exhibition. S'ils n'avaient pas d'animaux ni de produits à exhiber, ils auraient pu dans tous les cas, manifester quelque degré d'intérêt dans une telle Exhibition, et venir la voir, vu qu'elle était fixée à Trois-Rivières, pour leur commodité, et surtout pour l'avantage de cette section du pays. Si les agriculteurs eux mêmes ne sont pas intéressés dans les exhibitions d'animaux, et les autres produits agricoles, comment pouvons nous espérer que les autres classes de la société s'y intéressent et les visitent. Si nous ne désirons pas être témoins des résultats d'un système amélioré de culture, ou de voir et examiner les instruments aratoires améliorés, et les machines pour épargner le travail, il est difficile de supposer que nous désirons introduire quelque changement ou amélioration dans notre agriculture, nos animaux, ou les instruments dont nous servons sur nos fermes, quel qu'avantageux qu'il soit de le faire. Dans ce temps de progrès général, nous ne devons pas fermer les yeux et tirer en arrière, mais nous efforcer de voir et examiner ce progrès, et s'il est possible marcher avec lui, si nous nous assurons d'une manière satisfaisante qu'il est avantageux de le faire. La Législature a pourvu libéralement à l'encouragement de l'agriculture, et distribue, chaque année de l'argent parmi les agriculteurs, et elle pourvoit aux Exhibitions Provinciales Annuelles, pour réunir les preuves du progrès de l'amélioration, résultant de ce libéral encouragement continué — et ceux qui participent à l'octroi du gouvernement, sont obligés de supporter, par leur présence au moins, les Exhibitions Provinciales Agricoles et Industrielles — comme ils font dans les États-Unis et le Haut-Canada. Avant l'Exhibition des arrangements furent faits avec les officiers des chemins-de-fer et des bateaux à vapeur, qui consentirent libéralement à transporter les passagers, les animaux et les productions, à et des Trois Rivières, pour moitié prix.

L'Exposition de Chevaux était nombreuse, et plusieurs beaux animaux étaient exhibés, mais il paraît étrange qu'il n'y eut à peine un cheval qui fût de pure race Canadienne sur le terrain.

L'Exposition de bêtes à cornes était de qualité mêlée, et il n'y en avait que peu des races pures exhibés. Il y avait un Taureau de Devon importé, appartenant à M. Longley, de Shefford, qui était un très belle animal, ce qui serait assez pour recommander race. Il y a une grande différence entre un animal parfait et pure et un autre qui ne l'est pas. Les bêtes d'Ayshire étaient bien et nombreusement représentées, mais il n'y a pas besoin de fournir de généalogie pour que ces bêtes ait droit aux prix.

Les moutons n'étaient pas nombreux, et il y avait probablement les deux tiers des enclos préparés et numérotés pour les personnes qui avaient entré des moutons qui n'étaient pas occupés. L'Exposition de

moutons n'était nullement un beau spécimen de ces animaux dans le Bas-Canada, et était restreinte à quelques exhibiteurs, comme il appert par le rapport de Juges; six ou sept enclos étaient occupés par les moutons de M. Millar, de Pickering, Haut-Canada, et il serait très désirable que l'on en eût un plus grand nombre de beaux moutons de cet en droit l'année prochaine.

L'Exposition de cochons était nombreuse, et quelques animaux de qualité supérieure étaient sur le terrain. Il y avait une meilleure exposition de ces animaux que dans toute autre Exhibition précédente tenue à l'instance de l'Association. Nous avons de grands moyens d'améliorer les cochons dans le Bas-Canada, si les agriculteurs voulaient profiter des moyens qui sont en leur pouvoir d'avoir de bonnes races.

Les Productions de Laiterie et des champs étaient nombreuses et de qualité excellente, très honorable au Bas-Canada, comme étaient les produits d'Horticulture exhibés sous la grande tente.

Je ne puis pas rapporter sur le Département Industriel quant aux mérites des articles exhibés, vu que je n'eus pas beaucoup de temps de porter attention à ce département de l'Exhibition.

Les Instruments Aratoires exhibés étaient nombreux et de qualité supérieure à ceux que nous avons vus dans nos Exhibitions précédentes. Ce département montra un plus grand pas dans l'amélioration que dans tout autre de l'Exhibition, et montra des preuves que l'on peut se procurer facilement les meilleurs Instruments Aratoires dans le Bas-Canada, tel qu'il appert par la liste des prix accordés.

Il y eut permission d'admettre un Moulin à Battre, à puissance de cheval, amenés par M. Laviolette, de Sherrington. Il fut mis en opération sur le terrain et opéra d'une manière très satisfaisante, et la machine fut généralement approuvé tant pour sa simplicité que pour son prix modéré.

Une Machine à Faucher et à Couper de Mannings fut aussi admise, quoiqu'elle n'eut pas été régulièrement entrée, et fut très admirée pour sa légèreté et son apparence. Il n'y avait cependant aucun moyen d'éprouver son opération, mais le Président de l'Association Agricole, B. Pouroy, écr., qu'en a un depuis deux ans, attesta de son efficacité. — M. Hagar, de Montréal, est l'Agent.

Il pourrait être à propos de suggérer aux exhibiteurs aux exhibitions futures, qu'il serait très désirable de ne pas montrer d'animaux de qualité inférieure. Les étrangers qui visitent nos exhibitions doivent être surpris de voir des animaux très inférieurs concourir pour les prix, ce qu'ils attribuent au défaut de meilleurs animaux; ce que n'est pas le cas, ou que l'on ne connaît pas ce qui constitue un bel animal. Un mélange d'animaux inférieurs à une grande exhibition, produit un très mauvais effet sur toute l'affaire, ce qui devrait évité s'il était possible. En Angleterre, les ani-

maux très inférieurs sont exclus par les Réglemens de leurs Exhibitions. On a fait des objections à quelques uns des animaux auxquels des prix ont été accordés à Trois-Rivières, comme en étant absolument indignes, et je crains qu'il n'y ait de justes raisons pour ces objections.

LISTE DES PRIX

ACCORDES A

l'Exhibition Provinciale Agricole et Industrielle a Trois-Rivières.

CLASSE 1.—BETES A CORNES.

JUGES.—Wm. Rhodes, Jas. Anderson et Jas. Gillespie.

Durham.

Sec. 1 Le meilleur Taureau âgé, Cyrus Baily, Eaton.

2e do —S. Baker & Fils, Dunham.

3e do —Daniel Westover, do.

4e do —Irvine Somerville, Champlain

Sec. 2 Le meilleur Taureau de 2 ans,—Chas. Sheppard, Rivière David Pas d'autre Compétition.

Sec. 3 Le meilleur Taureau de 1 an—G C Robinson, Shefford Pas d'autre Compétition.

Sec. 4 La meilleure Vache—Thomas Dunkan, Leeds

2e do —Daniel Westover, Dunham

3e do —John Walsh, Quebec

4e do —Daniel Westover, Dunham

Sec. 5 La meilleure Genisse de 2 ans, 3eme Prix, J Walsh, Quebec

Sec. 6 La meilleure Genisse de 1 an—Daniel Westover, Dunham

2e do —S Baker & Fils, do.

3e do —Ed Longley, Shefford Hereford.

Sec. 7 Le meilleur Taureau âgé—L K Benton, Stanstead

Pas de Compétition dans les Sections 8, 9 et 10.

Devonshire.

Sec. 11 Le meilleur Taureau âgé, E Longley, Shefford

2e do —Amos Kezer, Hatley.

Pas de Compétition dans la Section 12.

Sec. 13 La meilleure Vache—L W Decker, Roxton Falls

2e do —E Longley, Shefford

Sec. 14 La meilleure Genisse de 2 ans—A Kimpton, St Thérèse

2e do L W Decker, Roxton Falls

3e do E Longley, Shefford Ayrshire.

Sec. 15 Le meilleur Taureau âgé—Geo Wakeham, Quebec.

2e do —John Oswald, St Thérèse

3e do —Michael Scullion, Quebec

4e do —J W Dunscomb, do

Sec. 16 Le meilleur Taureau âgé—A Kimpton, St Thérèse

2e do —Société d'Ag. d'Hochelaga

3e do —Thomas Dunkan, Leeds